



Revue de presse



Mardi 24 janvier 2023



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

Algérie-Italie : de nouveaux acquis dans le processus de renforcement des relations stratégiques

La visite de travail et d'amitié effectuée en Algérie par la présidente du Conseil des ministres italien, Giorgia Meloni à la tête d'une importante délégation ministérielle, a constitué une opportunité pour rajouter de nouveaux acquis aux résultats exceptionnels réalisés par les deux pays amis dans le cadre du renforcement de leurs relations stratégiques au cours de ces dernières années.



Le président ouvre un nouveau front après la spéculation : Feu sur l'informel!

Le président de la République vient de lancer un dernier appel pour bancariser l'argent de l'informel. «Dernier avertissement!». C'est sur un ton ferme que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'est adressé aux barons de l'informel. Profitant de la réunion du gouvernement avec les walis, qui s'est tenue jeudi dernier à Alger, le chef de l'État a tenu à envoyer un message clair à ceux qui activent dans l'illégalité. Il a sonné la fin de la récréation en les sommant de se mettre en règle.



[Coopération économique algéro-italienne : L'axe inébranlable](#)

Les échanges commerciaux entre les deux pays reposent sur un socle exceptionnel qui puise ses fondements dans la guerre de Libération nationale...La visite de travail et d'amitié effectuée en Algérie par la présidente du Conseil des ministres d'Italie, Giorgia Meloni, a servi, incontestablement, à consolider des relations historiques tissés entre les deux pays.



[Bancarisation des fortunes de l'informel : Après la fermeté du président, les banques se remobilisent](#)

La dynamique est engagée pour accélérer l'inclusion financière. Les banques sont destinataires de nouvelles instructions de la tutelle les invitant à redoubler d'efforts sur le front de bancarisation. L'argent circulant hors canal bancaire revient sous les feux des projecteurs. Cette instruction fait suite aux propos tenus par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la dernière réunion gouvernement-walis, organisée jeudi dernier.



[Le lancement de la production des voitures « Fiat » en Algérie en mars prochain](#)

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a annoncé lundi à Alger la production, dès mars prochain en Algérie, de véhicules de la marque italienne « Fiat », filiale du groupe automobile multinational « Stellantis ».



[A la faveur d'une convention signée avec la BEA: Le paiement électronique bientôt généralisée dans les stations Naftal](#)

La société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers «Naftal» et la Banque extérieure d'Algérie (BEA) ont examiné ce lundi, les « meilleurs moyens » portant sur la généralisation de terminaux de paiement électronique (TPE) au niveau des stations-services et autres points de vente de Naftal.



[Tizi-Ouzou : La Badr a financé 859 projets en 2022](#)

La succursale de la Banque de l'agriculture et du développement rural (Badr) de Tizi-Ouzou, à travers son réseau de 12 agences, a financé et accompagné, en 2022, 859 projets pour un montant de 3.415.283 millions DA.



[L'Algérie classée 5e dans le monde arabe en termes de sécurité alimentaire](#)

L'Algérie vient d'être classée cinquième dans le monde arabe en termes de sécurité alimentaire. L'équipe de Dzair Daily vous invite à en apprendre plus à ce sujet dans la suite de cette édition du 23 janvier 2023.



[Les échanges commerciaux ont multiplié en une année à 16 mds de dollars](#)

[L'Algérie et l'Italie déterminées à aller de l'avant](#)

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a réaffirmé, hier la détermination de l'Algérie à consolider sa place de partenaire stratégique de l'Italie en matière énergétique et à honorer ses engagements en tant que fournisseur régional et international fiable, saluant le niveau et la qualité des relations bilatérales, enregistrés notamment ces dernières années.



L'adhésion de l'Algérie aux Brics, un saut qualitatif pour le développement Le plaidoyer du professeur Chems Eddine Chitour pour arrimer

L'Algérie a assisté à la réunion des Brics à Pékin. Pour le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, " nos expériences passées nous ont clairement montrés que le déséquilibre enregistré sur la scène internationale et la marginalisation des pays émergents constituaient une source d'instabilité, de manque d'équité et d'absence de développement ".

"Ces tiraillements nous font rappeler et font remonter à la surface la thèse avancée par l'Algérie, il y a près de 50 ans, sur l'impératif de veiller à l'instauration d'un nouvel ordre économique où régneront parité et équité entre pays ". " Aucun d'entre nous n'est en sécurité

tant que nous ne le sommes pas tous ", c'est la phrase que nous avons tous répétée afin d'utiliser nos expériences individuelles et collectives dans la lutte contre les différents défis de l'heure, dont les épidémies, les changements climatiques, le stress hydriques, la crise alimentaire et des menaces sécuritaires renouvelées ".Partant de cette nécessité de développement économique, le professeur Chems Eddine Chitour estime que le moment est venu pour l'Algérie de sortir des sentiers battus et d'oser une rupture qui la placerait sur la trajectoire du développement.

On sait que l'Algérie et la Chine ont signé un mémorandum d'entente sur l'adhésion de l'Algérie à l'initiative chinoise, de la route de la soie. C'est peut-être l'angle d'attaque en termes de stratégie. Il explique que la vision du soft power chinois a fait ses preuves et l'admission de l'Algérie d'une façon opérationnelle facilitera son adhésion aux Brics. Déjà dans une contribution en 2016, j'écrivais : " Si nous avons un cap pour le développement du Sahara, la Chine pourrait nous accompagner. Au vu des défis futurs, il est possible de penser à une route de la soie qui emprunterait à partir d'Alger le trajet de la transsahariennes électrique et qui irait irriguer toute l'Afrique centrale, de l'Est et de l'Ouest du fait qu'un partenariat Chine-Afrique existe. Qui ne tente rien n'a rien ".

Que peut apporter l'Algérie que d'autres pays n'ont pas ?

Sur cet apport de l'Algérie, M. Chitour souligne : Et si la route de la soie passait par l'Algérie ? Nos chances dépendent de notre ambition. Environ 18 % du total des importations algériennes provenaient de Chine en 2017, faisant de Pékin le premier fournisseur de l'Algérie, devant la France environ 9 %. Au-delà des activités d'échange, la Chine étant le premier partenaire de l'Algérie, ayant détrôné la France avec plus de 8 milliards de dollars d'achat. S'il y a une coopération chinoise en Algérie, il y a aussi une diaspora algérienne en Chine qui peut servir de trait d'union. Les atouts sont connus : l'Algérie est un immense pays, le premier d'Afrique, avec 7 000 kilomètres de frontière, 1 200 kilomètres de côtes avec la possibilité de développement de la façade maritime dans le cadre d'un port en eau profonde qui sera un hub pour les navires sur les 1 200 kilomètres pour leur ravitaillement. C'est aussi la porte de l'Afrique. Des matières premières en qualité/ (fer, lithium, phosphate).

Une position privilégiée en Méditerranée

Evoquant cette position privilégiée de l'Algérie dans le bassin méditerranéen, le professeur Chitour explique que ce qui fait le développement du pays, c'est son réseau routier, ses ports, ses aéroports. Parmi les atouts, il cite un réseau ferré parmi les plus importants, 4 500 kilomètres en 2020, 6 500 kilomètres en 2023, 12 500 kilomètres en 2030, 35 aéroports sur tout le territoire dont 13 internationaux, 52 ports sur 14 wilayas côtières dont 11 ports de commerce international, 118 306 km de routes, un réseau autoroutier d'environ 2 450 km en 2019. La Trans-Saharienne se concrétise.

Ce sont 4 800 km qui relient Alger à Lagos dont plus de 2 000 km en Algérie. Un projet pharaonique de plusieurs milliards de dollars qui va permettre le désenclavement de six pays africains et dont les retombées économiques seront aussi énormes que le projet. Le Nigeria, le Niger, le Mali, le Tchad, l'Algérie, la Tunisie désormais reliés via une aorte africaine. La réception est prévue au Niger les semaines prochaines. La route de la soie africaine a toutes les chances d'exister ; l'Algérie en sera le maillon fort, elle qui est sa porte sur la Méditerranée.

Les chantiers de fond à revitaliser

Quelles que soient nos contraintes, deux ambitions devaient avoir la priorité et être les chantiers du président. Il s'agit d'un système éducatif toujours en difficulté et dont on diffère les réformes de fond. Il y a des actions qui ne doivent pas souffrir d'atermoiements. Revitaliser dans le fond les mathématiques et les lycées d'excellence car il faut construire patiemment l'élite du pays quelle que soit la santé financière du pays. Les grandes écoles peinent à se concrétiser à Sidi-Abdallah. Si on banalise, nous n'arriverons à rien de comparable à ce qui se passe ailleurs. Un exemple ? Un million de candidats pour une élite de 100 000 cerveaux dans les grandes écoles iraniennes.

L'Université Sharif est plus cotée que Stanford ou Harvard. C'est de là qu'est sortie la regrettée Myriam Mirzakhani, médaille Fields de mathématiques, équivalent au prix Nobel, médaille d'or deux années de suite aux Olympiades de mathématiques qui, après cela, a rejoint Harvard, puis Stanford. Il y a nécessité à donner les moyens au MERS de concrétiser le plan initial des huit écoles prévues dans un environnement protégé.

Le deuxième chantier pour lequel nous prenons un retard inexplicable au vu des grands enjeux du monde est celui de la transition énergétique. Il n'est que de voir comment l'Égypte s'accroche à la locomotive allemande pour mettre en place un plan hydrogène voulant devenir un partenaire privilégié de l'Europe avec même l'ambition de vendre de l'électricité à l'Europe en passant par la Grèce. La capacité de production actuelle de l'Algérie en matière d'électricité excède les 24 000 mégawatts, pour une consommation moyenne annuelle qui ne dépasse pas les 14 000 MGW.

Cette capacité va encore augmenter avec la réalisation des investissements qui sont en cours et qui sont d'une capacité de 6 000 MGW. "Nous atteindrons une capacité de production de 30 000 mégawatts à l'horizon 2031-2032", cela veut dire un investissement de 5 milliards de dollars alors que dans le même temps, pour les 1 000 MW, impossible de mobiliser 800 millions de dollars qui peuvent nous permettre d'éviter la consommation de 1,5 milliard de m³, soit l'équivalent d'au minimum la moitié du financement des 1 000 MW. Je suis de ceux qui en appellent à l'arrêt de construction de centrales thermiques. Nos ressources sont limitées et nous voulons à la fois vendre plus. Laisser le gaspillage continuer, ce sera impossible ! Car les actions entreprises en Algérie ne s'inscrivent pas dans un schéma d'ensemble qui est celui de la transition énergétique vers le développement durable.

Ce sont tous ces paradoxes qu'il faut lever si on veut mettre en place un modèle énergétique flexible qui trace le cap constamment adaptable de la transition énergétique.

La révolution de l'électricité verte de l'hydrogène vert devrait avoir la sollicitude du Président. Autrement, nous n'apporterons rien de nouveau et nous hypothéquerons l'avenir des générations futures quand la rente ne sera plus qu'un souvenir.

Tourner le dos aux carburants fossiles (2035, plus de voitures thermiques) doit nous inciter à mettre en place une politique de transport multimodal de la voiture électrique, au bus électrique, au camion électrique, au métro et au tramway, sans oublier le réseau électrique en créant une transsaharienne électrique qui pourrait traverser le Sahara, irriguer les pays frontaliers.

Conclusion

L'inclusion de l'Algérie dans les BRIC'S est porteuse d'immenses possibilités. À nous d'être entrepreneurs. Les possibilités décrites permettront à l'Algérie d'être incontournable aussi sur le trajet de la route de la soie. L'histoire des peuples a montré que les plus grands dirigeants d'exception sont ceux qui, mus par une utopie, ont laissé des traces durables. Chaque pays défend et propose ses atouts.

Les deux exemples cités montrent que ces pays ont une ambition. Si l'Iran n'est pas à présenter du fait que c'est une puissance technologique, l'Égypte tente de rattraper son retard en misant sur les énergies renouvelables, notamment l'hydrogène. Imaginons que nous confions, dans le cadre de partenariats win-win, le plan solaire à la Chine - une autre partie pourrait être confiée à une "locomotive" comme l'Allemagne-, nous pourrions financer le plan solaire avec le gaz naturel épargné chaque année du fait de son remplacement par l'énergie électrique.



وزارة المالية
MINISTRY OF FINANCE

Bonne lecture

💡 Avez-vous des questions?
Contactez nous sur :

✉ dc@mf.gov.dz

☎ Poste: 2784

www.mf.gov.dz



@MFinance_dz



@MFinancesdz



وزارة المالية الجزائرية MFINANCES CHANNEL



Copyright © MINISTÈRE DES FINANCES
Immeuble Ahmed Francis, Cité Malki, Benaknoun - Alger